

Déclaration préalable

25 Novembre 2020

Le Vendée Globe, la course autour du monde en solitaire est lancée avec des bateaux high-tech à foilers volant sur l'eau. Les vieux bateaux et les vieux marins sont des challengers sérieux. Et ce ne sont pas de vieux gréements. Mais sur terre comme sur l'eau tout va vite. Les compétences et l'expérience barrent la route au moderne dernier cri. L'important est de revenir à bon port et personne ne sait si l'exploit est de revenir le plus vite ou de se battre le plus longtemps contre les éléments. A l'issue de l'épreuve, le dernier ou la dernière sera le premier ou la première.

A terre dans le back office, des moyens techniques, d'anticipation météorologique et de coaching à distance, psychologique ou médicale, sont déployés pour prétendre à la victoire. L'équipage est là, soutenant le marin téméraire, à tour de rôle, pour lutter contre le temps. Le temps qui tourne sur la route du globe. Le temps qui s'égrène à rebours d'un record. Le temps qui flotte à verse. Le temps qui brille au soleil. *Sea, sex and sun*. On imagine combien la manipulation des datas vient consolider l'intuition d'un capitaine au long court. Mais aujourd'hui comme hier, le voyage d'Ulysse est parsemé de sirènes, de pot au noir. Le défi de la course et son immersion par l'image apporte des paysages dantesques, d'un milieu sauvage. Toujours il faut avancer pour tourner en rond autour de la Terre, autour de l'antarctique et dire bonjour à nos frères les manchots, à l'Empereur, aux cachalots et aux baleines. Ce n'est qu'en arrivant au cap Horn que le marin verra le grand Albatros suivre indolent, le navire glissant sur les gouffres amers. Mais il se peut que le culte de la performance fasse oublier les vers du poète.

Apprivoisé par les hommes et les femmes, grâce à Éole, le marin de mer joue avec sa vie. Il hante la tempête, attendant de revenir à terre, et d'être au milieu des huées. Le chemin n'est plus un silence. Les moyens modernes ont réduit les zones blanches. Et l'adrénaline du voyage est partagée par des marins d'eau douce, sur terre, sur la toile du Web aux quatre points cardinaux. Dans nos têtes, chacun de nous se prend au jeu d'un défi hors norme, loin du Covid-19, loin de la 5G, loin d'une vie assimilée à un objet confiné.

On rêve d'arc en ciel. Et grâce aux moyens de communications satellites, nous plongeons dans le grand bleu. Mais où est donc Orange ?

Le bleu passé se marie peu avec l'Orange. En l'an 2001, 2 ou 3, Orange était présenté comme une couleur d'Avenir, celle qui protège contre de bas instincts. Le bleu était sans perspective durable. C'était oublier les enjeux du climat et faire confiance à la puissance du vent des communicants. Et force est de constater que paré d'Orange nous cabotons, nous restons près des rives, de peur que le large nous engloutisse. La machine est grippée, nous renonçons à nous même, nous renonçons à larguer nos amarres, nos formations nous dépriment. *Aux armes etc...*

Mme Dulac expose sa définition d'une organisation à l'instar d'une matière vivante liée à son contexte, ses enjeux, ses ambitions et ses équipes. Et ne sachant plus quitter le ponton, les cadres « de fond de cale » disent leur désarroi face à des réductions de voilures, des réductions d'équipages et à toujours se concentrer sur l'Armor Cup et des ronds dans l'eau. L'ambiance manque de sel. L'ambiance est trop chargée en soufre.

Nous tournons en rond dans un capharnaüm d'objets attendant leur retour sur investissement. Djingo n'est plus. Il a rejoint le grand cimetière des blocs à prix Unik.

De regroupements de compétences en compétences, de lifting en lifting, le bateau Orange va se reconstruire en unités BuildRun pour se mettre aux diapasons de chaînes de valeurs. Et attaché à ces chaînes, le grand large se fait lointain. Mais pourquoi donc le Vendée Globe nous fait-il si peur ? Le tour de France serait-il plus grand ?

Concentrés sur les coûts et la génération de free cash-flow, une génération difficile à manager, nous sabrons dans l'équipage en espérant rester à flot. Et nous restons à quai. Nous exagérons car nous cabotons.

Pour atteindre le cap de bonne espérance, nous installons des câbles, des fibres, des fréquences et parlons l'arbre à palabre. 4G, 5G, six j'ai. Au grand Monopoly des Oracles, l'AMEA est l'argentier de demain. Notre vision du monde se juge à nos finances et au Gling Gling d'une carte de paiement sans contact.

Et si Orange a construit le backbone Djoliba au cœur de l'Afrique, nous espérons avec vous voir éclore des fleurs et de belles histoires en des pays lointains qui en ont tant besoin. Mais la CFE-CGC Orange espère aussi faire de nos territoires en France des lieux décents pour grandir et exercer décentement nos métiers.

Nous espérons des profits partagés par les salarié.e.s. Nous souhaitons qu'ils soient les grands bénéficiaires de cette quête d'un eldorado numérique, vantée dans la bouche de décideurs accrochés à la bourse d'une action.

Et la CFE-CGC Orange n'oublie pas de le dire. Pour ne pas rester à quai, ne vendons pas nos bateaux, recrutons de nouveaux équipages et ne perdons pas l'espoir de reprendre la mer. Et pour gagner le large, ne l'oubliez pas, M. le Président, les salarié-e-s d'Orange et les élus de la CFE-CGC Orange sont demandeurs de sens.

Arrêtons d'écooper et votons pour les représentants CFE-CGC Orange au fond commun de placement Orange Action !

Vos élu(e)s au CE DTSI :

AJASSE Karen, BOUTIN François-Xavier, CAO Nathalie, CHAZELAS Brigitte, DESCATOIRE Fabienne, ESNAULT Fabien, FEJOZ Sophie, GUIBERT Bernard, MOREAU Bruno, OUADI Mahmoud, TEISSANDIER Richard

AYMAT Patrice, COLLAS Virginie, DARNIS Dominique, ESCALON Danielle, HABAY Annick, KHODRI Saïd, LEROY Julien, LORTEAU Marie-Cécile, MAUREL Nadine, SERAFIN Gabriel, SOURISSEAU Hervé,



cadres ou pas, vous pouvez compter sur nous !

www.cfecgc-orange.org

abonnements gratuits : bit.ly/abtCFE-CGC

tous vos contacts : bit.ly/annuaireCFE-CGC

